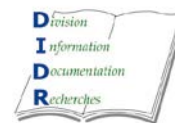


# LIBYE



12 novembre 2020



## Les milices à Tripoli

### **Avertissement**

*Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises.*

*Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008) [cf. [https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes\\_directrices\\_europeennes.pdf](https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf) ], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.*

*Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.*

*La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.*

## Table des matières

1. Généralités.....	4
2. La coalition Aube de la Libye, 2014 .....	5
2.1 Généralités.....	5
2.2 Activités militaires et contrôle du territoire.....	6
2.3 Composition générale .....	7
2.4 Composition détaillée.....	7
2.5 Orientations .....	9
2.6 Autres coalitions et structures liées 2011-14 .....	9
2.7 Exactions .....	10
3. 2014-présent : Le « Quartette » des milices assied son contrôle sur Tripoli.....	10
3.1 La Brigade des révolutionnaires de Tripoli (BRT) .....	11
3.1.1 Exactions.....	12
3.2 La Brigade Nawasi.....	12
3.2.1 Exactions.....	13
3.3 Les Forces spéciales de dissuasion (FSD)/Force « Rada » .....	13
3.3.1 Exactions.....	14
3.4 La Force « Ghneiwa »/Kikli/Forces de sécurité centrale (FSC) d'Abou Salim ....	15
3.4.1 Exactions.....	15
3.5 Autres principales milices .....	15
4. Milices actives lors de l'offensive de l'ANL de Khalifa Haftar sur Tripoli en 2018-2019 .	17
.....	17
5. Exactions générales.....	17
Bibliographie .....	18

### Résumé

Diverses milices et coalitions révolutionnaires se disputent le contrôle de Tripoli 2011-14. A l'été 2014, la coalition Aube de Libye, alliance de milices de Misrata et de Tripoli, prend le contrôle de la capitale, en chassant les milices de Zintan notamment. Aube de Libye est parfois dépeinte comme « islamiste ». Toutefois, dans leur ensemble les chercheurs relèvent que la plupart de ses milices membres originaires de Misrata, Zawiya, Sabratha, Zuwara et Gharyan n'ont aucune orientation islamiste. Ils soulignent la dimension hétérogène et fragmentée de chaque groupe membre de la coalition, et leur absence relative d'idéologie. Les milices qui dominent par la suite Tripoli se définissent par le contrôle de territoire et de ressources. Très diverses, elles vont de groupes révolutionnaires à islamistes, et de chefs de guerre à salafistes conservateurs.

En 2020, un « quartette » ou cartel de milices, en partie issu d'Aube de Libye et consolidé en 2014-17, domine Tripoli et appuie le GEN : la Brigade des révolutionnaires de Tripoli (BRT), la Brigade Nawasi, les Forces spéciales de dissuasion (FSD)/Rada, identifiées comme salafiste-madkhalistes, et l'unité Abou Salim des Forces de sécurité centrale (FSC). Ces milices contrôlent des territoires quasi-stables depuis 2016. Elles sont nominalement affiliées aux ministères de l'Etat-GEN, et en captent les ressources, se transformant

progressivement en réseaux mafieux. En 2018 ce cartel résiste à l'assaut de la coalition Fierté de la Libye mené par la Brigade Kaniyat de Tarhouna et Salah Badi, ex-dirigeant d'Aube de Libye.

En 2019-20, la défense de Tripoli contre l'assaut de l'ANL remobilise et reconstitue en partie la coalition Aube de Libye de 2014, avec quelques ajouts de circonstance.

### **Abstract**

Various revolutionary militias and coalitions contested control of Tripoli 2011-14. In the summer of 2014, the Libya Dawn coalition, an alliance of militias from Misrata and Tripoli, took control of the capital city, ousting militias from Zintan in particular. Libya Dawn is sometimes described as "Islamist". However, for the most part, researchers concur that most of its component militias from Misrata, Zawiya, Sabratha, Zuwara and Ghayran had no Islamist leanings. Rather, they emphasize the heterogenous and fragmented character of each group that made up the coalition, and so their relative lack of a unifying ideology. Rather, the militias that have dominated Tripoli from 2014 are defined by their control of territory and resources. These are highly diverse, ranging from revolutionary groups to Islamists, and warlords to conservative Salafis.

In 2020, a "quartet" or cartel of militias that is in part derived from Libya Dawn, and that consolidated itself in 2014-17, dominates Tripoli and supports the Government of National Accord (GNA). These are: the Tripoli Revolutionaries Brigade (TRB), the Nawasi Brigade, the Special Deterrence Force (SDF)/Rada, identified as being Salafist-Madkhalist, and the Abu Salim Unit of the Central Security Forces (FSC). These militias have controlled relatively stable areas since 2016. They are nominally affiliated to GNA's ministries and conduct state capture, gradually transforming into mafia-style networks. In 2018, this cartel fought off an attack by the Libya Pride coalition, led by Tarhouna's Kaniyat Brigade and Salah Badi, Libya Dawn's ex-leader.

In 2019-20, the defense of Tripoli against the Libyan National Army (LNA)'s assault remobilized and partly reconstituted the 2014 Libya Dawn coalition, with certain circumstantial additions.

**Nota 1 :** Les traductions en langues étrangères sont assurées par la DIDR.

**Nota 2 :** De multiples milices sont actives dans la capitale Tripoli depuis 2011. Parmi elles, nombreuses sont originaires d'autres villes, notamment Misrata (jusqu'en 2013) et Zintan (jusqu'en 2014). A partir de 2014, les milices qui demeurent à Tripoli incluent également des composantes originaires d'autres régions. Cette note mentionne les principales milices actives à Tripoli sur le long terme, indépendamment de leur origine géographique, et ne traite pas dans le détail des milices originaires d'autres régions qui n'y sont que temporairement actives.

## 1. Généralités

Selon le *think-tank* Chatham House, en 2012, une trentaine de groupes armés ou milices aux effectifs militaires significatifs sont actifs dans la capitale Tripoli. En 2020, un « quartette » ou « cartel »<sup>1</sup> de milices, qui se forme en 2014-16, domine la capitale et y appuie le Gouvernement d'entente nationale (GEN), reconnu par les Nations unies et dont le Conseil présidentiel (CP) s'installe à Tripoli en mars 2016 sous leur protection :<sup>2</sup>

- **La Brigade des révolutionnaires de Tripoli (BRT)**
- **La Brigade Nawasi**
- **Les Forces spéciales de dissuasion (FSD)/Force « Rada »**
- **L'unité Abou Salim des Forces de sécurité centrale (FSC).**<sup>3</sup>

Ce cartel de quatre milices est présenté en détail en partie 3.

Les budgets étatiques des milices diminuent après 2012-13. En 2015-16, elles commencent par conséquent à diversifier leur financement à travers des enlèvements et rackets, de banques notamment. Le chercheur Wolfram Lacher présente leur évolution comme étant « **de milices à mafias** ». <sup>4</sup> De manière générale, selon la même source, en 2018 le GEN est devenu une simple façade de ce cartel de milices qui se sont progressivement transformées en réseaux mafieux et captent les ressources de l'Etat. <sup>5</sup>

A partir de la révolution de 2011, l'intégration des milices révolutionnaires à l'appareil d'Etat entraîne une « **milicisation de l'Etat libyen** », au sein duquel les milices deviennent des structures hybrides en partie liées à et financées par l'Etat, mais qui sont dans les faits souvent indépendantes de celui-ci dans leur action militaire notamment Placées symboliquement sous des formes de contrôle et de commandement étatique diverses, ainsi qu'au sein de différentes coalitions, dont la **Force de protection de Tripoli (FPT, TPF<sup>6</sup>)** qui en 2019 unit les quatre milices du cartel avec le **Bataillon 301** de Misrata également présent dans la capitale<sup>7</sup>, les milices préservent en réalité leur identité et autonomie au sein des structures auxquelles elles sont officiellement rattachées.<sup>8</sup> A partir de 2016, notamment, la plupart des **centres de détention** sous le contrôle symbolique officiel du GEN, sont de fait sous le contrôle de ces milices<sup>9</sup>, qui exercent le pouvoir militaire *de facto* dans la capitale.<sup>10</sup>

Selon Wolfram Lacher, en 2014-16 ce cartel de quatre milices assied progressivement son contrôle sur Tripoli, qu'il consolide en 2016-17 avec l'arrivée du GEN. Entre mi-2014 et 2018, et notamment depuis l'arrivée du GEN en 2016, qui se place sous leur protection, il se transforme en réseaux criminels qui opèrent de façon transversale dans les sphères politique, d'affaires et administrative, au-delà de la sphère militaire. A partir de 2016, les quatre milices s'établissent notamment au sein de la bureaucratie du GEN naissant et coordonnent leur action à travers les diverses institutions étatiques auxquelles elles se rattachent. Dans la pratique, le GEN est impuissant face à leur influence, dont il dépend pour sa sécurité et stabilité.<sup>11</sup>

A partir de 2016 toutefois, les affrontements entre forces rivales, qui étaient fréquents avant cette date à Tripoli, s'atténuent, les milices concentrant leur contrôle de l'administration du GEN et de l'économie qui lui est liée.<sup>12</sup>

---

<sup>1</sup> LACHER Wolfram et AL-IDRISSI Alaa, Small Arms Survey, SAS, 06/2018 [url](#)

<sup>2</sup> LACHER Wolfram et AL-IDRISSI Alaa, Small Arms Survey, SAS, 06/2018 [url](#)

<sup>3</sup> Chatham House, 03/2020 [url](#)

<sup>4</sup> LACHER Wolfram, Stiftung Wissenschaft und Politik—Berlin, SWP, 04/2018 [url](#)

<sup>5</sup> Le Monde, 06/09/2018 [url](#)

<sup>6</sup> En arabe : Quwa difa' Trablus.

<sup>7</sup> PACK Jason, Italian Institute for International Political Studies, ISPI, 31/05/2019 [url](#)

<sup>8</sup> SAYIGH Yezid, Carnegie Middle East Foundation, 18/06/2015 [url](#)

<sup>9</sup> Pays-bas, Ministère des affaires étrangères, 30/06/2020, p.42 [url](#)

<sup>10</sup> Le Monde, 02/09/2018 [url](#)

<sup>11</sup> LACHER Wolfram et AL-IDRISSI Alaa, Small Arms Survey, SAS, 06/2018 [url](#)

<sup>12</sup> LACHER Wolfram et AL-IDRISSI Alaa, Small Arms Survey, SAS, 06/2018 [url](#)

Selon les chercheurs Frederic Wehrey et Emadeddin Badi en 2019, l'orientation du cartel de milices est peu cohérente, chacune constituant une coalition. L'universitaire Ali Bensaad souligne que, de manière générale, les milices ne sont souvent que des **conglomérats de dizaines de groupes de plus petite taille** et ne partagent pas nécessairement l'orientation commune parfois employée dans les sources publiques pour les identifier, à l'image notamment des Forces spéciales de dissuasion (FSD)/ « Rada », le plus souvent identifiée comme d'obédience salafiste-madkhaliste (cf. partie 3.3).<sup>13</sup>

Le centre de recherche hollandais Clingendael souligne qu'il est **extrêmement difficile d'établir une typologie des milices sur la base d'intérêts idéologiques et/ou politiques**. Ainsi, à titre d'exemple, certaines milices alliées au GEN gérant des centres officiels de détention de migrants, sont également impliquées dans la traite des êtres humains.<sup>14</sup> Dans tous les cas, selon les chercheurs Frederic Wehrey et Emadeddin Badi, les orientations des milices du cartel sont très diverses, allant de combattants révolutionnaires aux islamistes, et de chefs de guerre aux salafistes conservateurs.<sup>15</sup>

Entre 2016 et l'offensive de l'Armée nationale libyenne (ANL, LNA) de Khalifa Haftar en avril 2019, néanmoins, les chercheurs Jalal Harchaoui et Mohamed-Essaïd Lazib soulignent que les milices originaires de Tripoli alliées au GEN chassent de la capitale les groupes armés originaires d'autres villes et régions et les groupes associés à l'islam politique<sup>16</sup> En 2015 le *think-tank* américain Washington Institute (WINEP) relève par ailleurs que les milices héritières des milices révolutionnaires de 2011 sont majoritairement basées dans le port commercial de Misrata (Misurata, est de Tripoli), tandis que les milices d'orientation relativement plus islamiste, telles que celles affiliées à **la coalition temporaire Chambre d'opérations des révolutionnaires de Libye (CORL, LROR, 2013-14**, cf. infra), sont d'ordinaire basées à Tripoli, où elles assurent la sécurité.<sup>17</sup>

Il est à noter qu'en avril 2018, selon Wolfram Lacher, une « poignée » de milices originaires de Misrata demeure également présentes à Tripoli où elles soutiennent le *statu quo* du cartel.<sup>18</sup> En mai 2019, le chercheur Frederic Wehrey souligne toutefois que, jusqu'à l'offensive du général Haftar d'avril 2019, l'accès du cartel des milices aux financements gouvernementaux et à l'économie parallèle illicite est progressivement restreint par le ministre de l'Intérieur du GEN, en parallèle d'efforts de formation de forces de police. Ces dynamiques de maîtrise des milices par le GEN sont enrayerées par l'offensive du général Haftar, dont l'effet est de rétablir la pertinence militaire et les marges d'autonomie du cartel.<sup>19</sup>

## 2. La coalition Aube de la Libye, 2014

### 2.1 Généralités

La **coalition Aube de la Libye (Libya Dawn)**<sup>20</sup> (qui est initialement nommée « Opération Qaswara »)<sup>21</sup> est une coalition politico-militaire qui prend le contrôle de Tripoli en juillet-août 2014. Constituée d'une alliance entre milices de Misrata et de Tripoli, elle est initialement formée afin de chasser les milices originaires de Zintan de la capitale.<sup>22</sup>

La première action de la coalition « souple » qui devient par la suite officiellement Aube de la Libye est d'attaquer les milices originaires de Zintan à Tripoli le 13 juillet 2014.<sup>23</sup> Le Haut-commissariat des Nations unies aux droits de l'homme (HCDH, OHCHR) souligne que

---

<sup>13</sup> BENSaad Ali, Orient XXI, 18/02/2019 [url](#)

<sup>14</sup> Clingendael, 10/2017 [url](#) p.5

<sup>15</sup> WEHREY Frederic et BADI Emadeddin, 15/05/2019 [url](#)

<sup>16</sup> HARCHAOUI Jalal et LAZIB Mohamed-Essaïd, 07/2019 [url](#)

<sup>17</sup> Washington Institute for Near East Affairs, WINEP, 04/2015 [url](#) p.5

<sup>18</sup> LACHER Wolfram, Stiftung Wissenschaft und Politik—Berlin, SWP, 04/2018 [url](#)

<sup>19</sup> Etats-Unis, Chambre des représentants, 15/05/2019 [url](#)

<sup>20</sup> En arabe: *Fajr Libya*

<sup>21</sup> LACHER Wolfram, 2020, p.37

<sup>22</sup> European Council on Foreign Relations, ECFR, 09/04/2015 [url](#)

<sup>23</sup> LACHER Wolfram et AL-IDRISSI Alaa, Small Arms Survey, SAS, 06/2018 [url](#)

les deux camps qui s'affrontent alors sont tous deux sous le contrôle symbolique du ministère de la Défense.<sup>24</sup> Aube de la Libye rétablit ensuite le Congrès général national (CGN, GNC)<sup>25</sup>, qui avait été théoriquement dissous à la suite des élections législatives de juin 2014.<sup>26</sup>

**La coalition Aube de la Libye se fracture rapidement dès la fin 2014.** Toutefois, les principales milices qui la constituent dominent Tripoli, ainsi que d'autres régions de la Tripolitaine,<sup>27</sup> jusqu'en 2016 et l'arrivée du GEN dans la capitale. L'installation du GEN à Tripoli dépend plus étroitement du « quartette » de milices principales précité.

Le GEN n'est toutefois pas soutenu par l'ensemble des forces qui avaient composé Aube de la Libye en 2014. Certaines de celles-ci, notamment celles du chef milicien de Misrata Salah Badi, chef d'Aube de la Libye en 2014, continuent à soutenir le Gouvernement de salut national (GSN) de Khalifa Ghwell, rival du GEN jusqu'à la dissolution du GSN en 2016, et tentent par la suite de rétablir le GSN aux dépens du GEN.<sup>28</sup>

## 2.2 Activités militaires et contrôle du territoire

Le 23 août 2014, la coalition Aube de la Libye déloge les **milices Al-Qa'qa' et Al-Sawaiq (originaires de Zintan)**<sup>29</sup> de Tripoli, et notamment de l'aéroport international<sup>30</sup>, qui est presque intégralement détruit à cette occasion.<sup>31</sup> Les forces d'Aube de la Libye avancent ensuite sur la région de Warshafana et en prennent le contrôle.<sup>32</sup> En septembre 2014, elles repoussent une « Armée des tribus » dominée par des forces de Warshafana vers les montagnes de Nafousa. Toutefois, ce groupe revient dans la zone début 2015.<sup>33</sup>

Ayant assuré le contrôle de Tripoli et chassé ses rivales de la capitale, Aube de la Libye commence à se fracturer dès 2014. Depuis Misrata, le député Fathi Bashagha, chef d'une des principales milices de la ville, déclare que la coalition est « terminée » dès décembre 2014.<sup>34</sup> A Tripoli, demeure essentiellement le cartel des milices, dont le contrôle sur la ville y permet l'installation du GEN en 2016.

**En août 2018, la brigade Kani (Kaniyat, 7<sup>e</sup> Brigade) de Tarhouna lance une offensive sur les milices à Tripoli** dans le cadre de la **coalition Fierté de Libye** (Libya Pride)<sup>35</sup>, qui provoque les combats les plus intenses et meurtriers à Tripoli depuis l'été 2014, notamment contre les BRT et la Brigade Nawasi.<sup>36</sup> Toutefois, très peu de forces de Misrata et Zintan se joignent à cette offensive contre le cartel, qui échoue.<sup>37</sup> Parmi celles qui s'y joignent figurent des hommes loyaux à Salah Badi et le groupe de Hisham Musaimir, chef d'une importante brigade de Misrata<sup>38</sup> ainsi que, selon Clingendael, la **Force nationale mobile** (cf. partie 2.4).<sup>39</sup> *Le Monde* analyse ces combats comme relevant du conflit entre le cartel et les milices exclues d'accès aux ressources de l'Etat du fait de la mainmise du cartel.<sup>40</sup>

Selon les chercheurs Jalal Harchaoui et Mohamed-Essaïd Lazib, à quelques exceptions et ajouts près, **l'offensive sur Tripoli de l'ANL de Haftar en 2019 remobilise, dans le**

<sup>24</sup> Nations unies, Office of the High Commissioner for Human Rights (OHCHR), 15/02/2016 [url](#)

<sup>25</sup> En arabe: Al-mu'tamar al-watani al-'aam

<sup>26</sup> International Center for Combating Terrorism, ICCT, 02/2015 [url](#)

<sup>27</sup> Le Monde, 16/02/2015 [url](#)

<sup>28</sup> Le Monde, 06/09/2018 [url](#)

<sup>29</sup> LACHER Wolfram, 2020, p.37

<sup>30</sup> LACHER Wolfram, 2020, p.39

<sup>31</sup> BBC News, 29/08/2018 [url](#) . La milice Al-Sawaiq exerçait notamment depuis 2011 un contrôle exclusif de la zone située entre la Regatta et le Camp du 7 avril. Cf. HARCHAOUI Jalal et LAZIB Mohamed-Essaïd, 07/2019 [url](#) p.12

<sup>32</sup> Nations unies, Office of the High Commissioner for Human Rights (OHCHR), 15/02/2016 [url](#)

<sup>33</sup> En anglais: Army of Tribes. LACHER Wolfram, 2020, p.39

<sup>34</sup> LACHER Wolfram, 2020, p.39

<sup>35</sup> En arabe: Fakhri Libya

<sup>36</sup> Washington Post, 02/09/2018 [url](#)

<sup>37</sup> LACHER Wolfram, Washington Post, 18/04/2019 [url](#)

<sup>38</sup> LACHER Wolfram, 2020, p.160

<sup>39</sup> Clingendael, 10/2017 [url](#) p.5

<sup>40</sup> Le Monde, 06/09/2018 [url](#)

**camp-GEN opposé, les composantes de la coalition Aube de la Libye** de 2014 (cf. parties 2.3 et 2.4).<sup>41</sup>

### 2.3 Composition générale

**Aube de la Libye rassemble principalement des milices originaires de Misrata et des milices de Tripoli.**<sup>42</sup> L'essentiel de ses effectifs est composé de la plupart des plus importantes milices de Misrata.<sup>43</sup> Les milices de Tripoli qui la composent sont notamment mais pas exclusivement identifiées comme d'orientation islamiste (cf. *infra*). La coalition comprend également des groupes armés amazigh (berbères du Nord).<sup>44</sup> Par ailleurs, selon les chercheuses Virginie Collombier et Fiona Barsoum, les forces politiques salafistes quiétistes ne jouent pas un rôle majeur dans Aube de la Libye.<sup>45</sup>

**Aube de la Libye est menée en 2014 par l'ancien député Salah Badi.** Celui-ci s'en éloigne par la suite dès 2015. A partir de 2016, il tente périodiquement et activement de renverser le GEN.<sup>46</sup> Wolfram Lacher ajoute Abu Obeida Al-Zawi à la direction d'Aube de la Libye. Le porte-parole de la coalition est Ahmed Hadiya.<sup>47</sup> Selon le *think-tank* américain Brookings, en 2016 ce qui demeure de la coalition Aube de Libye est sous le contrôle formel du chef d'état-major du GEN.<sup>48</sup>

Selon Wolfram Lacher, la plupart des figures qui lancent la coalition Aube de la Libye sont des dirigeants de milices locales, et non d'envergure nationale, exception faite de Fathi Bashagha.<sup>49</sup> Wolfram Lacher cite notamment un groupe de « durs » de la Chambre d'opération des révolutionnaires libyens (CORL) comme étant à l'origine d'Aube de la Libye, parmi lesquels il cite Salah Badi et Salim Al-Zufri de Misrata, Abdelghani Al-Kikli et Salah Al-Burki du sud de Tripoli, Naji Gneidi de la milice des **Chevaliers de Janzour**, Said Gujil de la **Force nationale mobile** de Tripoli (Amazigh), ou encore le prédicateur salafiste de Zawiya Abu Obeida Al-Zawi.<sup>50</sup>

### 2.4 Composition détaillée

La coalition Aube de la Libye est principalement composée de milices originaires de Misrata.<sup>51</sup> Dans le détail, elle inclut également notamment les forces suivantes actives à Tripoli :

- Les forces **Bouclier de la Libye (Libya Shield, LSF)**<sup>52</sup>, **branches Ouest (Tripoli) et Centre (Misrata)** (cf. partie 2.6).<sup>53</sup> Le HCDH présente les forces Bouclier de la Libye comme une variété de milices révolutionnaires qui se considèrent « gardiens de la révolution » de 2011, divisées en branches Ouest (Tripoli), Centre (Misrata) et Est (Cyrénaïque). Elles incluent des forces originaires des villes de **Zliten (Zleiten), Al-Khoms, Misillata, Tarhouna, Jadu, les montagnes de Nafousa (Nefoussa), Gharyan (Bouclier de Gharyan)**<sup>54</sup>,

<sup>41</sup> HARCHAOUI Jalal et LAZIB Mohamed-Essaïd, 07/2019 [url](#)

<sup>42</sup> Le Monde, 31/03/2016 [url](#)

<sup>43</sup> LACHER Wolfram, 2020, p.39; Washington Institute for Near East Affairs, WINEP, 04/2015 [url](#) p.5

<sup>44</sup> International Center for Combating Terrorism, ICCT, 02/2015 [url](#)

<sup>45</sup> COLLOMBIER Virginie et BARSOUM Fiona, Norwegian Institute of International Affairs, NIIA, 05/2019, [url](#) p.10

<sup>46</sup> BBC News, 29/08/2018 [url](#). Il est à noter que, selon Wolfram Lacher en 2018, les descriptions médiatiques de Salah Badi comme un « islamiste radical » sont inexactes. Lacher souligne alors que Badi nie être un islamiste, et qu'il n'existe aucun élément pour le contredire. Cf. LACHER Wolfram, Small Arms Survey, SAS, 08/2019 [url](#)  
Salah Badi créé en juin 2015 un Front de la fermeté (Steadfastness Front, *Liwa' al-Sumoud*) à Tripoli, qui soutient le GSN de Khalifa Ghwell affilié au GNC. Il tente sans succès de se rétablir à Tripoli via la coalition Fierté de Libye en août-septembre 2018. Cf. PACK Jason, Italian Institute for International Political Studies, ISPI, 31/05/2019 [url](#)

<sup>47</sup> LACHER Wolfram, 2020, p.43, 232.

<sup>48</sup> Brookings Institute, 10/2015 [url](#)

<sup>49</sup> LACHER Wolfram, 2020, p.39

<sup>50</sup> LACHER Wolfram, 2020, p.39

<sup>51</sup> LACHER Wolfram, 2020

<sup>52</sup> En arabe : Quwwa dara' Libya

<sup>53</sup> Amnesty International, AI, 10/2014 [url](#)

<sup>54</sup> Amnesty International, AI, 10/2014 [url](#)



**Kikla, et Nalut) et Zawiya.**<sup>55</sup> Le *think-tank* International Center for Combating Terrorism (ICCT) précise que les milices de Misrata sont les principales composantes de Bouclier de la Libye, composées d'entre 25 000 et 40 000 hommes.<sup>56</sup>

- La **Force nationale mobile (FNM, NMF)** (Amazigh)<sup>57</sup>, dirigée par Said Gujli, formée en juillet 2012 par le Conseil national de transition (CNT, NTC) dans le but d'assurer la sécurité à Tripoli. Selon Wolfram Lacher, la FNM est active dans le Grand Tripoli et inclut des contingents des villes amazigh des montagnes de Nafousa, ainsi que de Zawiya, Sabratha et Rujban entre autres. Toutefois, nombre des membres de la FNM originaires des villes amazigh sont de fait des résidents de Tripoli. Membre fondateur d'Aube de la Libye, le chef de la FNM Said Gujli tente d'amener les villes amazigh plus largement à rejoindre le conflit dans le camp d'Aube de la Libye en juillet 2014, mais se heurte à leur neutralité affirmée par la suite.<sup>58</sup> Selon Clingendael, la FNM soutient le GSN de Khalifa Ghwell, et participe à l'offensive anti-GEN Fierté de Libye de Salah Badi d'août 2018, qui tente et échoue à restaurer le GSN.<sup>59</sup>
- Les **Chevaliers de Janzour (Janzour Knights), affiliés à la FNM.**<sup>60</sup> La milice fait partie du Conseil suprême de sécurité (CSS, SSC) jusqu'à la dissolution de cette structure début 2014. En 2020, la milice opère localement à Janzour, banlieue ouest de Tripoli, où est situé le siège de la mission des Nations unies, la MINUL (UNSMIL).<sup>61</sup> Selon le *think-tank* United States Institution for Peace (USIP), nombre de ses membres répondent directement au chef d'état-major de l'armée.<sup>62</sup> Selon Wolfram Lacher, la milice est notoire pour partager les pratiques prédatrices des milices du cartel. Lors de l'offensive sur Tripoli de l'ANL en 2019, le chef des Chevaliers de Janzour Naji Gneidi tente de faire défection pour le camp Haftar, mais est détenu par ses propres lieutenants avant de fuir pour Gharyan. Les Chevaliers de Janzour combattent dès lors sur le front de l'aéroport international de Tripoli (ci-après : « front de l'aéroport »).<sup>63</sup>
- La **Force Ghneiwa** (milice du cartel, cf. partie 3).
- De manière générale et transversale, l'ONG Amnesty International (AI) cite également des **milices originaires de Sabratha, Zuwara et Qalaa** dans les montagnes de Nafousa, ainsi que la **Chambre d'opérations conjointe (« Axe 11 »)**<sup>64</sup> à **Abou Salim.**<sup>65</sup>
- Une **brigade de Zawiya**, qui est commandée par le cheikh salafiste Shaaban Hadiya. Ce dernier est nommé chef de la coalition CORL en 2013.<sup>66</sup> Il est détenu en Egypte en 2014 pour des liens allégués avec les Frères musulmans (FM).<sup>67</sup>
- Le HCDH ajoute la **Brigade du martyr Hamza, basée à Tripoli**, sans précision.<sup>68</sup>

Selon Wolfram Lacher, soutiennent mais ne participent pas à l'éviction des milices de Zintan en juillet-août 2014, et sont néanmoins affiliées à Aube de la Libye par la suite, deux milices du cartel :

- La Brigade des révolutionnaires de Tripoli (BRT)
- Les Forces spéciales de dissuasion (FSD)<sup>69</sup>

---

<sup>55</sup> Nations unies, Office of the High Commissioner for Human Rights (OHCHR), 15/02/2016 [url](#) p.<

<sup>56</sup> International Center for Combating Terrorism, ICCT, 02/2015 [url](#) p.23

<sup>57</sup> LACHER Wolfram et AL-IDRISSI Alaa, Small Arms Survey, SAS, 06/2018 [url](#)

<sup>58</sup> LACHER Wolfram, 2020, p.126

<sup>59</sup> Clingendael, 10/2017 [url](#) p.5

<sup>60</sup> En arabe: *Fursan Janzur*. International Center for Combating Terrorism, ICCT, 02/2015 [url](#) p.24; LACHER Wolfram et COLE Peter, Small Arms Survey, SAS, 10/2014 [url](#)

<sup>61</sup> LACHER Wolfram, Small Arms Survey, SAS, 08/2019 [url](#)

<sup>62</sup> USIP, 30/04/2015 [url](#)

<sup>63</sup> LACHER Wolfram, Small Arms Survey, SAS, 08/2019 [url](#)

<sup>64</sup> En anglais : Joint Security Room « Axis 11 ».

<sup>65</sup> Amnesty International, AI, 10/2014 [url](#)

<sup>66</sup> LACHER Wolfram et COLE Peter, Small Arms Survey, SAS, 10/2014 [url](#)

<sup>67</sup> International Center for Combating Terrorism, ICCT, 02/2015 [url](#) p.11

<sup>68</sup> Nations unies, Office of the High Commissioner for Human Rights (OHCHR), 15/02/2016 [url](#) , p.42

<sup>69</sup> LACHER Wolfram et AL-IDRISSI Alaa, Small Arms Survey, SAS, 06/2018 [url](#)



Soutiennent également la coalition Aube de la Libye d'anciens membres de la milice **Groupe islamique de combat libyen (GICL, LIFG)**, parmi lesquels Abdelhakim Belhadj, ex-chef du Conseil militaire de Tripoli en 2012, et Sami Al-Saadi, Khalid Al-Sharif et Abdulwahab Al-Qaid.<sup>70</sup> En 2017, l'ONG International Crisis Group (ICG) affirme qu'Abdelhakim Belhadj demeure « très impliqué » dans le paysage sécuritaire à Tripoli, sans précision.<sup>71</sup> En avril 2016 Wolfram Lacher recense quelques poches de Tripoli contrôlées par des groupes armés dirigés par d'ex-membres du GICL, sans précision. Ceux-ci ne figurent toutefois plus sur sa carte concernant juin 2018.<sup>72</sup>

En revanche, **Aube de la Libye rejette explicitement les demandes de la branche du groupe armé salafiste-djihadiste Ansar Al-Sharia Libya (ASL) de Benghazi de la rejoindre**, au motif de l'extrémisme antidémocratique d'ASL.<sup>73</sup>

## 2.5 Orientations

De manière générale, le chercheur Wolfram Lacher souligne que la **coalition Aube de la Libye** est effectivement en partie<sup>74</sup> composée des « milices islamistes » qui sont souvent citées dans les médias pour la résumer. Toutefois, il souligne que la plupart des milices originaires de Misrata, Zawiya, Sabratha, Zuwara et Gharyan qui se joignent à Aube de la Libye n'ont aucune orientation islamiste, et que celles-ci sont de fait suspicieuses sinon hostiles envers les composantes de la coalition de Tripoli qui proviennent du réseau islamiste.<sup>75</sup>

De fait, selon Wolfram Lacher, la plupart des milices à l'origine d'Aube de la Libye, rejointes par la suite par les principales milices de Misrata, faisaient partie de **la coalition CORL**.<sup>76</sup> La CORL est une coalition temporaire d'ex-commandants révolutionnaires « durs » formée en mai 2013 dans le but de faire contrepoids aux milices originaires de Misrata à Tripoli.<sup>77</sup> Elle comprend des milices originaires de Tripoli, Misrata, des montagnes de Nafousa, Sabratha et Zawiya.<sup>78</sup>

Pour leur part, les chercheurs Jalal Harchaoui et Mohamed-Essaïd Lazib présentent Aube de la Libye comme une **alliance entre les forces de Misrata et celles affiliées au courant des Frères musulmans**.<sup>79</sup>

## 2.6 Autres coalitions et structures liées 2011-14

En décembre 2014, selon le ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas, la grande majorité des milices libyennes sont incorporées au sein de deux coalitions, citées supra dans le contexte d'Aube de la Libye: les forces **Bouclier de la Libye** et le **Conseil suprême de sécurité (CSS, SSC)**.<sup>80</sup> Ces deux coalitions sont établies comme forces de sécurité de transition en 2011-14, sous l'autorité de l'Etat-major du ministère de la Défense et du ministère de l'Intérieur respectivement. Une minorité des milices alors existantes sont intégrées à la Force de sécurité préventive (**FSP, PSA**), une force de contre-terrorisme sous la direction du chef d'état-major, ou encore dans la **Garde frontalière**, qui inclut la **Garde nationale**. Il est toutefois souligné que les milices au sein de ces coalitions disposent d'une large marge d'autonomie.<sup>81</sup>

---

<sup>70</sup> FITZGERALD Emma et BADI Emadeddin, Institute for Integrated Transitions, IFIT, 09/2020 [url](#)

<sup>71</sup> Washington Post, 28/09/2017 [url](#)

<sup>72</sup> LACHER Wolfram et AL-IDRISSI Alaa, Small Arms Survey, SAS, 06/2018 [url](#)

<sup>73</sup> Pays-bas, Ministère des affaires étrangères, Landinfo, Migrationsverket et CVGS/CGRA, 19/12/2014 [url](#)

<sup>74</sup> Le Monde, 16/02/2015 [url](#)

<sup>75</sup> LACHER Wolfram, 2020, p.39

<sup>76</sup> LACHER Wolfram, 2020, p.39

<sup>77</sup> LACHER Wolfram, 2020, p.126

<sup>78</sup> LACHER Wolfram, Small Arms Survey, SAS, 08/2019 [url](#)

<sup>79</sup> HARCHAOUI Jalal et LAZIB Mohamed-Essaïd, 07/2019 [url](#)

<sup>80</sup> En arabe: *Al-Lajna al-Amnia al-'Aala*.

<sup>81</sup> Pays-bas, ministère des Affaires étrangères, 30/06/2020 [url](#) , p.9

La **coalition Bouclier de la Libye** (cf. supra) est créée en 2012 et comprend 12 divisions. Elle est divisée en branches Ouest, Centre et Est, dont les branches Ouest et Centre participent à Aube de la Libye (cf. supra).<sup>82</sup>

Pour sa part, le **CSS** est initialement envisagé en octobre 2011 par Mahmoud Jibril et Ali Tarhouni sous le contrôle du CNT, comme mécanisme pour enregistrer et superviser tous les combattants civils de Tripoli. Il est notamment prévu comme alternative à la Police nationale<sup>83</sup>, et dans le but de contrer la création d'un **Conseil militaire de Tripoli** par Ali Belhadj.<sup>84</sup> Le CSS est dissous à la fin 2013<sup>85</sup> ou janvier 2014<sup>86</sup> selon les sources. Selon le *think-tank* USIP en 2015, ses ex-membres s'orientent alors notamment vers la **Force nationale mobile** ou la **branche Ouest des Forces Bouclier de la Libye**.<sup>87</sup>

## 2.7 Exactions

De manière générale, en octobre 2014, AI documente des actes de torture et de mauvais traitements commis par des groupes affiliés plus ou moins directement à la coalition Aube de la Libye. Les groupes cités à cette occasion incluent : les Chevaliers de Janzour, la Brigade Nawasi, la Chambre d'opérations commune à Abou Salim (« Axe 11 »), les forces Bouclier de la Libye Ouest et Centre, une milice non précisée à l'aéroport de Mitiga que contrôle les FSD, ainsi que des milices originaires de Misrata et de Zawiya, parmi lesquelles la Brigade des martyrs d'Abu Surra.<sup>88</sup>

## 3. 2014-présent : Le « Quartette » des milices assied son contrôle sur Tripoli

Progressivement depuis 2014, et de manière croissante en 2016-19 après l'installation du GEN, quatre milices principales dominent Tripoli. A partir de 2016, elles y protègent le GEN. Selon l'universitaire Ali Bensaad en 2019, toutes sont originaires de Tripoli.<sup>89</sup>

Celles-ci sont, en ordre de taille selon Wolfram Lacher :<sup>90</sup>

- La **Brigade des révolutionnaires de Tripoli (BRT)**<sup>91</sup>, dirigée par Haytham Al-Tajouri et Hachim Bichri (ou Bishr),<sup>92</sup> basée dans le quartier de Souq Al-Juma'a (est).<sup>93</sup>
- La **Brigade Nawasi**, dirigée par la famille Qaddur (Kaddour)<sup>94</sup> et également basée à Souq Al-Juma'a.<sup>95</sup>
- Les **forces d'Abdelghani Al-Kikli (dit « Ghneiwa », « Ghaniwa »)**, une unité des **Forces de sécurité centrales (FSC, CSA)**<sup>96</sup>, basées dans le quartier d'Abou Salim (sud).
- Les **Forces spéciales de dissuasion (FSD) (Force « Rada »)**<sup>97</sup>, dirigées par Abdel Raouf Kara, basées à l'aéroport de Mitiga (est)<sup>98</sup>, et à majorité d'orientation salafiste<sup>99</sup> du courant madkhaliste.<sup>100</sup> En 2016, *Le Monde* présente les FSD comme

<sup>82</sup> Pays-bas, Ministère des affaires étrangères, 30/06/2020 [url](#), p.9

<sup>83</sup> European Union Institute for Security Studies, EUISS, 24/06/2013 [url](#)

<sup>84</sup> LACHER Wolfram, 2020, p.36

<sup>85</sup> ABOU-KHALIL Naji et HARGREAVES Lawrence, United States Institute of Peace, USIP, 30/04/2015 [url](#)

<sup>86</sup> LACHER Wolfram, 2020, p.49

<sup>87</sup> ABOU-KHALIL Naji et HARGREAVES Lawrence, United States Institute of Peace, USIP, 30/04/2015 [url](#)

<sup>88</sup> Amnesty International, AI, 10/2014 [url](#)

<sup>89</sup> BENZAAD Ali, Orient XXI, 18/02/2019 [url](#)

<sup>90</sup> LACHER Wolfram, Stiftung Wissenschaft und Politik—Berlin, SWP, 04/2018 [url](#)

<sup>91</sup> En arabe : Katiba Thuwwar Trablus

<sup>92</sup> BENZAAD Ali, Orient XXI, 18/02/2019 [url](#)

<sup>93</sup> LACHER Wolfram, Stiftung Wissenschaft und Politik—Berlin, SWP, 04/2018 [url](#)

<sup>94</sup> LACHER Wolfram, Stiftung Wissenschaft und Politik—Berlin, SWP, 04/2018 [url](#)

<sup>95</sup> LACHER Wolfram, 2020, p.39

<sup>96</sup> LACHER Wolfram, Stiftung Wissenschaft und Politik—Berlin, SWP, 04/2018 [url](#)

<sup>97</sup> En arabe: Quwat al-Rada' al-Khasa

<sup>98</sup> LACHER Wolfram, 2020, p.49

<sup>99</sup> LACHER Wolfram, 2020, p.159; BADI Emadeddin, Minbar Libya, 09/01/2019 [url](#)

<sup>100</sup> LACHER Wolfram et AL-IDRISSI Alaa, Small Arms Survey, 06/2018 [url](#)

la « principale » force de sécurité de Tripoli, et estime ses effectifs à entre 600 et 1 000 hommes.<sup>101</sup>

Selon Wolfram Lacher, c'est notamment entre décembre 2016 et mai 2017 que ces quatre milices consolident un contrôle sur le centre de Tripoli à travers des affrontements avec les forces qui demeurent opposées au GEN.<sup>102</sup> Selon le chercheur Emadeddin Badi, le cartel de milices est symboliquement affilié au ministère de l'Intérieur.<sup>103</sup> Toutefois, Wolfram Lacher précise que **formellement, trois de ces quatre milices font partie des Forces de sécurité centrales (FCS) rattachées à ce ministère: la BRT, la Brigade Nawasi et la Force Ghneiwa.**<sup>104</sup>

De manière générale, ces quatre milices sont représentées au sein de la police régulière, dans laquelle elles défendent prioritairement les intérêts de leur milice. Ces policiers-miliciens reçoivent un salaire du ministère de l'Intérieur mais disposent d'une formation insuffisante, ce qui selon le ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas en juin 2020 dissuade la population de s'adresser à eux, par crainte de violence indiscriminée ou de mauvais traitements.<sup>105</sup>

En décembre 2018, les quatre milices du cartel, ainsi que le **Bataillon 301** originaire de Misrata (cf. partie 3.5)<sup>106</sup> et, selon certaines sources<sup>107</sup>, le **Bataillon Bab Tajoura**, annoncent s'unir pour former la **Force de protection de Tripoli (FPT)**. Toutefois, à cette occasion le chercheur Emadeddin Badi estime qu'au vu de leurs différences idéologiques et leur préférence pour préserver des zones d'influence distinctes, les milices du « quartette » maintiendront des chaînes de commandement distinctes et ne coordonneront qu'en cas de besoin.<sup>108</sup> En mai 2019, le consultant Jason Pack confirme que les milices du cartel ont de fait maintenu leur indépendance au sein de la FPT.<sup>109</sup>

### 3.1 La Brigade des révolutionnaires de Tripoli (BRT)

Fondée à l'été 2011, la BRT se divise fin 2011 en unités de police indépendantes nommées les Comités suprêmes de sécurité. Selon Jalal Harchaoui et Mohamed-Essaïd Lazib, émergent à la tête de la BRT Haytham Al-Tajouri, un ex-policier, et Hashim Bishr, un salafiste modéré.<sup>110</sup> Selon Jason Pack en 2019, les effectifs des BRT sont inconnus, et la brigade n'a aucune affiliation idéologique.<sup>111</sup> L'universitaire Ali Bensaad la présente comme « non-islamiste ». <sup>112</sup> Selon Jason Pack, ses principales cibles sont les criminels et les milices et groupes armés rivaux.<sup>113</sup>

Basée à Souq Al-Juma'a, selon Jason Pack en 2019 elle contrôle notamment le quartier de Gargarish et une grande partie de l'est de Tripoli, qui comprend la plupart des ministères et institutions étatiques et des quartiers-généraux des entreprises d'Etat.<sup>114</sup> En 2018, la BRT contrôle notamment le bâtiment du ministère des Affaires étrangères à Tripoli<sup>115</sup> et la Base militaire de Yarmouk.<sup>116</sup>

Selon les chercheurs Jamal Harchaoui et Mohamed-Essaïd Lazib, la BRT reçoit à divers moments un soutien politique, technique et militaire de divers acteurs, allant de la Turquie

---

<sup>101</sup> Le Monde, 06/02/2016 [url](#)

<sup>102</sup> LACHER Wolfram, 2020, p.49

<sup>103</sup> BADI Emadeddin, Minbar Libya, 09/01/2019 [url](#)

<sup>104</sup> LACHER Wolfram, Stiftung Wissenschaft und Politik—Berlin, SWP, 04/2018 [url](#)

<sup>105</sup> Pays-bas, Ministère des affaires étrangères, 30/06/2020 [url](#), p.41

<sup>106</sup> PACK Jason, Italian Institute for International Political Studies, ISPI, 31/05/2019 [url](#)

<sup>107</sup> BADI Emadeddin, Minbar Libya, 09/01/2019 [url](#)

<sup>108</sup> BADI Emadeddin, Minbar Libya, 09/01/2019 [url](#)

<sup>109</sup> PACK Jason, Italian Institute for International Political Studies, ISPI, 31/05/2019 [url](#)

<sup>110</sup> HARCHAOUI Jalal et LAZIB Mohamed-Essaïd, 07/2019 [url](#) p.9

<sup>111</sup> PACK Jason, Italian Institute for International Political Studies, ISPI, 31/05/2019 [url](#)

<sup>112</sup> BENSAAID Ali, Orient XXI, 18/02/2019 [url](#)

<sup>113</sup> PACK Jason, Italian Institute for International Political Studies, ISPI, 31/05/2019 [url](#)

<sup>114</sup> PACK Jason, Italian Institute for International Political Studies, ISPI, 31/05/2019 [url](#)

<sup>115</sup> LACHER Wolfram et AL-IDRISSI Alaa, Small Arms Survey, 06/2018 [url](#)

<sup>116</sup> Human Rights Watch, HRW, 01/09/2018 [url](#)

et du Qatar à l'Arabie Saoudite et aux Emirats-Arabes-Unis (EAU).<sup>117</sup> En 2019, l'universitaire Ali Bensaad affirme que la BRT est affaiblie, ayant le plus subi l'attaque des milices de Tarhouna d'août 2018 (« Opération Fierté de la Libye »), et divisée par le rapprochement de son chef Haitham Al-Tajouri avec les EAU.<sup>118</sup> Plusieurs de ses chefs sont assassinés lorsque Haitham Al-Tajouri rentre d'un exil temporaire aux EAU à la fin 2018.<sup>119</sup> Selon Chatham House, la BRT paraît alors se diviser entre une faction prorévolutionnaire critique de l'implication de la brigade dans l'économie mafieuse du conflit, et une autre proche de Haitham Al-Tajouri, symbole de ces excès mafieux de la brigade et du cartel des milices plus largement dans la période 2014-18.<sup>120</sup>

Selon Wolfram Lacher en 2018, divers groupes armés affiliés au TRB occupent également des territoires divers à Tripoli, notamment dans la banlieue Est de Tajoura.<sup>121</sup>

### 3.1.1 Exactions

En 2016, le HCDH cite des témoignages de torture de détenus dans au moins deux centres de détention gérés par la BRT : le centre informel à Tripoli Mazraet Mansour Al-Daw, et le centre de détention du Département anti-criminalité du ministère de l'Intérieur à Tajoura. Le HCDH cite également des disparitions attribuées aux BRT.<sup>122</sup>

Par ailleurs, un rapport des Nations unies de 2016 indique que Haitham Al-Tajouri et ses associés se financent en menaçant des employés de la Banque centrale afin d'en obtenir 20 millions de dollars américains de lettres de crédit, et enlèvent brièvement l'ex-Premier ministre Ali Zeidan en 2017.<sup>123</sup>

## 3.2 La Brigade Nawasi

La Brigade Nawasi (Nawassi, Naoussi) est symboliquement affiliée au ministère de l'Intérieur<sup>124</sup> sous le nom de **8<sup>e</sup> Brigade**.<sup>125</sup> Elle opère sous l'autorité du CSS jusqu'à la dissolution de celui-ci en janvier 2014.<sup>126</sup> Pour sa part, le Uppsala Conflict Data Program indique qu'entre fin 2014 et mars 2016 la Brigade Nawasi est également **l'Unité Tripoli Nord des FSC**.<sup>127</sup>

En 2015 selon USIP, la Brigade Nawasi fait partie des Forces spéciales de dissuasion (FSD).<sup>128</sup> Toutefois, d'autres sources indiquent que ce sont les FSD qui se séparent de la Brigade Nawasi dès 2013 (cf. « FSD » infra). Le chercheur Frederic Wehrey de Carnegie précise que la relation entre la Brigade Nawasi et les FSD a toujours été fluide et perméable.<sup>129</sup>

Selon Jason Pack, la brigade comprend quelques 150 hommes en 2014<sup>130</sup>, puis 700 en 2019. Sa base est proche du port de Tripoli et de la base navale Abu Setta, siège du Conseil présidentiel du GEN, dont elle facilite l'installation à Tripoli.<sup>131</sup>

Les sources publiques consultées divergent quant à savoir si la brigade possède une orientation idéologique définie, et le cas échéant, laquelle. Selon Chatham House, la brigade est d'idéologie révolutionnaire.<sup>132</sup> Jason Pack ne lui attribue aucune orientation

---

<sup>117</sup> HARCHAOUI Jalal et LAZIB Mohamed-Essaid, 07/2019 [url](#) p.16

<sup>118</sup> BENSAAD Ali, Orient XXI, 18/02/2019 [url](#)

<sup>119</sup> PACK Jason, Italian Institute for International Political Studies, ISPI, 31/05/2019 [url](#)

<sup>120</sup> Chatham House, 03/2020 [url](#)

<sup>121</sup> LACHER Wolfram et AL-IDRISSI Alaa, Small Arms Survey, 06/2018 [url](#)

<sup>122</sup> Nations unies, Office of the High Commissioner for Human Rights (OHCHR), 15/02/2016 [url](#)

<sup>123</sup> Associated Press, AP, 16/04/2019 [url](#)

<sup>124</sup> PACK Jason, Italian Institute for International Political Studies, ISPI, 31/05/2019 [url](#)

<sup>125</sup> LACHER Wolfram et COLE Peter, Small Arms Survey, SAS, 10/2014 [url](#)

<sup>126</sup> ABOU-KHALIL Naji et HARGREAVES Lawrence, United States Institute of Peace, USIP, 30/04/2015 [url](#) ; LACHER Wolfram, 2020, p.49

<sup>127</sup> Uppsala Conflict Data Program, UCDP, s.d. [url](#)

<sup>128</sup> ABOU-KHALIL Naji et HARGREAVES Lawrence, United States Institute of Peace, USIP, 30/04/2015 [url](#)

<sup>129</sup> WEHREY Frederick et BOUKHARS Anwar, 2020, p.175 [url](#)

<sup>130</sup> PACK Jason, MEZRAN Karim et ELJARH Mohammed, Atlantic Council, 05/2014 [url](#)

<sup>131</sup> PACK Jason, Italian Institute for International Political Studies, ISPI, 31/05/2019 [url](#)

<sup>132</sup> Chatham House, 03/2020 [url](#)

politique définie.<sup>133</sup> En revanche, en 2019 le site d'analyse *Orient XXI* la présente comme d'orientation salafiste, mais souligne qu'elle comprend des tendances diverses.<sup>134</sup>

Selon Chatham House en 2020, la brigade Nawasi bénéficie notamment du fait que plusieurs de ses membres font partie d'unités telles que les **Forces d'opérations spéciales**, qui dépendent directement du ministère de l'Intérieur.<sup>135</sup> En 2020, elle a par ailleurs établi un contrôle sur le **Service des renseignements généraux** et augmente son propre recrutement, y compris d'une « brigade » entière sous son commandement *de facto*, qui est selon Chatham House affiliée au **Conseil de la Choura des révolutionnaires de Benghazi**.<sup>136</sup> Elle fonctionne également comme force de renseignement et de sécurité privée. Selon Jason Pack, ses cibles principales sont identiques à celles des FSD (*infra*) : les islamistes, les djihadistes, les personnes LGBTI, les usagers de drogue et les criminels.<sup>137</sup>

### 3.2.1 Exactions

Selon l'ONG Amnesty International (AI), en août 2020, des éléments indiquent que la Brigade Nawasi est notamment impliquée dans la répression armée d'une manifestation dans une zone qu'elle contrôle à Tripoli, et dans la disparition de six personnes à cette occasion.<sup>138</sup> L'ONG Human Rights Watch (HRW) implique également les FSD et le groupe armé **Sécurité générale** dirigée par Emad Al-Trabulsi (Trabelsi) dans ces détentions arbitraires et dans l'emploi de la force contre des manifestants à cette occasion.<sup>139</sup>

### 3.3 Les Forces spéciales de dissuasion (FSD)/Force « Rada »

Les Forces spéciales de dissuasion (FSD) (ou Forces de dissuasion et d'assistance<sup>140</sup>) ou Force « Rada » (Radaa, « Dissuasion ») sont initialement une branche de la brigade Nawasi (cf. *supra*), dont elles se séparent en 2013.<sup>141</sup> Les chercheurs Jalal Harchaoui et Mohamed-Essaïd Lazib la catégorisent comme étant **dans le camp des milices « pragmatiques » plutôt que pro-GEN *stricto sensu***.<sup>142</sup>

Les FSD/Rada sont identifiées comme d'orientation salafiste madkhaliste du fait de l'orientation de leur chef, le premier lieutenant Abdel Raouf Kara, ex-chef de la brigade Nawasi aux côtés de la famille Qaddour. Kara est un ancien révolutionnaire qui rejoint ensuite le ministère de l'Intérieur.<sup>143</sup> Toutefois, l'universitaire Ali Bensaad souligne que **les FSD sont composées d'au moins 23 groupes identifiables**, et qui ne partagent pas tous cette orientation.<sup>144</sup> ICG souligne que Rada inclut également des officiers de sécurité professionnels de l'ère Kadhafi, dont de nombreux qui rejoignent Rada à partir de 2015.<sup>145</sup> Ses effectifs sont estimés en 2019 à 1 500 hommes.<sup>146</sup> Parmi ses subdivisions figure la **Force anti-criminalité**.<sup>147</sup>

---

<sup>133</sup> PACK Jason, Italian Institute for International Political Studies, ISPI, 31/05/2019 [url](#)

<sup>134</sup> BENZAAD Ali, *Orient XXI*, 18/02/2019 [url](#)

<sup>135</sup> NB: Divers groupes manifestement distincts sont cités sous le nom « Forces d'opérations spéciales » dans les sources publiques consultées. Chatham House ne précise pas si celles liées à la Brigade Nawasi sont les mêmes Forces d'opérations spéciales citées de manière générale par Wolfram Lacher en 2018, ou encore les Forces d'opérations spéciales d'Emad Trabelsi de Zintan, qui dépendent du ministère de l'Intérieur de l'Est jusqu'en 2018 lorsqu'elles rejoignent le GEN. Cf. LACHER Wolfram et AL-IDRISSI Alaa, *Small Arms Survey*, 06/2018 [url](#) ; HARCHAOUI Jalal et LAZIB Mohamed-Essaïd, 07/2019 [url](#) p.12

<sup>136</sup> Chatham House, 03/2020 [url](#)

<sup>137</sup> PACK Jason, Italian Institute for International Political Studies, ISPI, 31/05/2019 [url](#)

<sup>138</sup> Amnesty International, AI, 26/08/2020 [url](#)

<sup>139</sup> Human Rights Watch, HRW, 10/09/2020 [url](#)

<sup>140</sup> Cf. Nations unies, Office of the High Commissioner for Human Rights (OHCHR), 15/02/2016 [url](#)

<sup>141</sup> HARCHAOUI Jalal et LAZIB Mohamed-Essaïd, 07/2019 [url](#) p.13

<sup>142</sup> HARCHAOUI Jalal et LAZIB Mohamed-Essaïd, 07/2019 [url](#) p.13

<sup>143</sup> ABOU-KHALIL Naji et HARGREAVES Lawrence, United States Institute of Peace, USIP, 30/04/2015 [url](#)

<sup>144</sup> BENZAAD Ali, *Orient XXI*, 18/02/2019 [url](#)

<sup>145</sup> International Crisis Group, ICG, 25/04/2019 [url](#)

<sup>146</sup> PACK Jason, Italian Institute for International Political Studies, ISPI, 31/05/2019 [url](#)

<sup>147</sup> En anglais : Crime Fighting Apparatus. International Crisis Group, ICG, 25/04/2019 [url](#)



Les FSD sont notamment responsables d'opérations de police<sup>148</sup> et de contre-terrorisme. Elles contrôlent notamment l'aéroport de Mitiga.<sup>149</sup> USIP souligne en 2015 que les FSD ont acquis une certaine respectabilité auprès de la population parmi les milices de Tripoli, dû à leur discipline et leurs succès dans la lutte anti-stupéfiants.<sup>150</sup> Le consultant Jason Pack présente les cibles de la milice comme incluant les islamistes, djihadistes, les personnes LGBTI, les usagers de drogue et les criminels.<sup>151</sup> ICG souligne que la force Rada se présente principalement comme une force de police combattant des criminels allant des trafiquants d'êtres humains aux marchands de drogue et kidnappeurs.<sup>152</sup> Il est souligné par ailleurs son rôle à partir de 2017 dans le marché noir des devises.<sup>153</sup>

Selon Wolfram Lacher et ICG, via le décret n°555<sup>154</sup> du GEN en 2018, les FSD se transforment en Organisation de dissuasion pour combattre le crime et le terrorisme.<sup>155</sup> Ce décret accorde aux FSD des compétences élargies, un mandat national, et une compétence spécifique en contre-terrorisme, ce afin d'éviter le déploiement de la Force anti-terrorisme de Misrata à Tripoli.<sup>156</sup> Ces compétences se traduisent par la détention de membres présumés de Daech (Organisation de l'Etat islamique, OEI) et d'Al-Qaeda dans la **prison gérée par les FSD à l'aéroport de Mitiga**.<sup>157</sup>

Le consultant Jason Pack précise que l'influence du groupe s'étend au-delà de Tripoli à des parties de Zuwara, Sabratha, Surman et Zawiya sur la route côtière vers l'Ouest. Les unités anti-criminalité des FSD en dehors de Tripoli, à Sabratha et Surman, se nomment les Enquêtes de l'Ouest.<sup>158</sup>

En 2019, les FSD affrontent notamment des **groupes armés du quartier de Tajoura**, voisin de l'aéroport de Mitiga, notamment la **33<sup>e</sup> Brigade**.<sup>159</sup>

### 3.3.1 Exactions

En 2016, le HCDH liste des centres de détention à l'aéroport de Mitiga (aéroport contrôlé par les FSD) parmi les centres où la torture est documentée.<sup>160</sup> En 2018, Wolfram Lacher précise que le centre de détention des FSD à l'aéroport de Mitiga contient quelques 2 600 détenus, et qu'il est notoire pour les détentions arbitraires, la torture et les décès en détention de ce que les FSD considèrent des détenus « terroristes ». <sup>161</sup>

En 2019, le Département d'Etat américain rapporte que des prisonniers des FSD à la prison de Mitiga accusent des membres des FSD d'exécutions sommaires et de torture.<sup>162</sup>

Selon HRW en 2019, un panel d'experts des Nations unies sur la Libye est informé que des membres des FSD détiennent des migrants érythréens et les remettent à des réseaux de passeurs.<sup>163</sup>

En 2016, le HCDH cite également des disparitions attribuées aux FSD, ou encore la détention temporaire d'une femme journaliste qui circulait dans une voiture avec un collègue.<sup>164</sup>

---

<sup>148</sup> Pays-bas, Ministère des affaires étrangères, 30/06/2020 [url](#) p.31

<sup>149</sup> PACK Jason, Italian Institute for International Political Studies, ISPI, 31/05/2019 [url](#)

<sup>150</sup> ABOU-KHALIL Naji et HARGREAVES Lawrence, United States Institute of Peace, USIP, 30/04/2015 [url](#)

<sup>151</sup> PACK Jason, Italian Institute for International Political Studies, ISPI, 31/05/2019 [url](#)

<sup>152</sup> International Crisis Group, ICG, 25/04/2019 [url](#)

<sup>153</sup> HARCHAOUI Jalal et LAZIB Mohamed-Essaid, 07/2019 [url](#) p.13

<sup>154</sup> International Crisis Group, ICG, 25/04/2019 [url](#)

<sup>155</sup> En arabe: *Jihaz al-Radaa li-Mukafaha al-Jarima al-Munazzama wal-Irhab*. En anglais: Deterrence Organization for Combating Crime and Terrorism.

<sup>156</sup> LACHER Wolfram et AL-IDRISSI Alaa, Small Arms Survey, 06/2018 [url](#)

<sup>157</sup> International Crisis Group, ICG, 25/04/2019 [url](#)

<sup>158</sup> En arabe: *Mabahith Al-Gharbiya*. PACK Jason, Italian Institute for International Political Studies, ISPI, 31/05/2019 [url](#)

<sup>159</sup> International Crisis Group, ICG, 25/04/2019 [url](#)

<sup>160</sup> Nations unies, Office of the High Commissioner for Human Rights (OHCHR), 15/02/2016 [url](#)

<sup>161</sup> LACHER Wolfram et AL-IDRISSI Alaa, Small Arms Survey, 06/2018 [url](#)

<sup>162</sup> Etats-Unis, State Department, 11/03/2020 [url](#)

<sup>163</sup> Human Rights Watch, HRW, 01/2019 [url](#)

<sup>164</sup> Nations unies, Office of the High Commissioner for Human Rights (OHCHR), 15/02/2016 [url](#)



### 3.4 La Force « Ghneiwa »/Kikli/Forces de sécurité centrale (FSC) d'Abou Salim<sup>165</sup>

Symboliquement officiellement affiliée au ministère de l'Intérieur, après avoir fait partie des unités du CSS<sup>166</sup>, le consultant Jason Pack estime les effectifs de la Force de sécurité centrale d'Abou Salim en 2019 à 800 hommes.<sup>167</sup> La milice contrôle le quartier stratégique sud d'Abou Salim.<sup>168</sup> En 2015, USIP relève son orientation salafiste.<sup>169</sup> Selon Chatham House en 2020, la milice a un moindre accès aux ressources que ses rivales, et mène ainsi des enlèvements afin d'en obtenir. Toutefois, à la différence des enlèvements par les FSD qui emprisonnent fréquemment, la Force Ghneiwa libère d'ordinaire sur paiement de rançon.<sup>170</sup>

La Force Ghneiwa est évincée de Tripoli par des brigades de Zintan en juin 2013. Toutefois, elle revient prendre le contrôle durable du quartier d'Abou Salim (Sud-ouest de Tripoli, cf. cartes en Annexe) en juillet 2014, à l'occasion d'Aube de la Libye.<sup>171</sup>

Selon le ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas, lors de l'offensive de l'ANL sur Tripoli en 2019-20, la force Ghneiwa est la plus importante milice en nombre prenant part au combat dans la capitale. Wolfram Lacher estime alors le nombre de ses combattants à 300. Elle est la milice du cartel qui subit le plus de pertes à cette occasion<sup>172</sup>, notamment dans les combats qui ont lieu à Abou Salim et à proximité de l'aéroport international de Tripoli.<sup>173</sup>

#### 3.4.1 Exactions

En 2016, le HCDH liste le Centre de détention d'Abou Salim parmi les centres où la torture est documentée.<sup>174</sup>

### 3.5 Autres principales milices

Sont également présents à Tripoli en 2018 ou peu avant, les groupes armés :<sup>175</sup>

- Le **Bataillon Bab Tajoura** à Ain Zara,<sup>176</sup> que Wolfram Lacher présente comme associé aux excès du cartel depuis 2014.<sup>177</sup>
- La **Brigade Halbous** originaire de Misrata,<sup>178</sup> pro-GEN.<sup>179</sup>
- Le **Bataillon 301**, scission de la Brigade Halbous de Misrata, dirigé par Abdul Salam Al-Zoubi, qui succède à Mohammed Al-Haddad.<sup>180</sup> Le bataillon est composé en mai 2019 d'environ 1 500 hommes<sup>181</sup> originaires de tout l'ouest du pays<sup>182</sup> : seuls ses dirigeants sont de Misrata.<sup>183</sup> Selon le consultant Jason Pack, le **Bataillon 301** est symboliquement officiellement affilié au ministère de la Défense.<sup>184</sup> Selon une carte de Wolfram Lacher concernant la situation à Tripoli en juin 2018, il occupe alors un territoire conséquent au sud-ouest de Tripoli à l'ouest de la route de l'aéroport

<sup>165</sup> En arabe: *Al-Amn Al-Markazi*. En anglais: Central Security Apparatus, CSA

<sup>166</sup> Chatham House, 03/2020 [url](#)

<sup>167</sup> PACK Jason, Italian Institute for International Political Studies, ISPI, 31/05/2019 [url](#)

<sup>168</sup> LACHER Wolfram et AL-IDRISSI Alaa, Small Arms Survey, SAS, 06/2018 [url](#)

<sup>169</sup> ABOU-KHALIL Naji et HARGREAVES Lawrence, United States Institute of Peace, USIP, 30/04/2015 [url](#)

<sup>170</sup> Chatham House, 03/2020 [url](#)

<sup>171</sup> Chatham House, 03/2020 [url](#)

<sup>172</sup> LACHER Wolfram, Small Arms Survey, SAS, 08/2019 [url](#)

<sup>173</sup> Pays-bas, Ministère des affaires étrangères, 30/06/2020 [url](#)

<sup>174</sup> Nations unies, Office of the High Commissioner for Human Rights (OHCHR), 15/02/2016 [url](#)

<sup>175</sup> BBC News, 29/08/2018 [url](#)

<sup>176</sup> LACHER Wolfram et AL-IDRISSI Alaa, Small Arms Survey, SAS, 06/2018 [url](#)

<sup>177</sup> LACHER Wolfram, Small Arms Survey, SAS, 08/2019 [url](#)

<sup>178</sup> LACHER Wolfram, 2020, p.234

<sup>179</sup> LACHER Wolfram et AL-IDRISSI Alaa, Small Arms Survey, SAS, 06/2018 [url](#)

<sup>180</sup> PACK Jason, Italian Institute for International Political Studies, ISPI, 31/05/2019 [url](#)

<sup>181</sup> PACK Jason, Italian Institute for International Political Studies, ISPI, 31/05/2019 [url](#)

<sup>182</sup> Human Rights Watch, HRW, 01/09/2018 [url](#)

<sup>183</sup> LACHER Wolfram, 2020, p.159

<sup>184</sup> PACK Jason, Italian Institute for International Political Studies, ISPI, 31/05/2019 [url](#)

international et jusqu'à celui-ci, de part et d'autre de la route de Gharyan.<sup>185</sup> Selon HRW en septembre 2018, il épaula les BRT lors d'affrontements à Tripoli.<sup>186</sup>

- La **17<sup>e</sup> Unité de sécurité** des FSC, dont la direction provient de Misrata, et qui occupe une mince bande de territoire entre Abou Salim et le territoire tenu par le **Bataillon 301**.<sup>187</sup>
- La **milice Al-Saadawi** est citée en 2012 comme « parmi les plus puissantes » de Tripoli,<sup>188</sup> et en 2017 comme « protégeant » l'université de Tripoli, sans précision.<sup>189</sup>
- La **Brigade Salah al-Burki**, du chef salafiste éponyme,<sup>190</sup> qui rejette l'autorité du GEN, à l'instar de Salah Badi, dirigeant de la coalition Aube de la Libye, auquel elle est liée. Elle s'affronte notamment régulièrement avec les forces Ghneiwa du cartel des milices. Salah Al-Burki est, avec Abdelghani Al-Kikli, dirigeant d'unités Abou Salim du CSS.
- En juin 2018, Wolfram Lacher et Alaa Al-Idrissi citent la présence de **neuf milices basées dans la banlieue est de Tajoura qui opposent le CP** et qui assistent à la création du « cartel » sans intervenir. Celles-ci incluent le **Bataillon Baqara (ou Bataillon d'infanterie 33)**, dirigé par **Bachir Khalfallah, surnommé Bachir al-Baqara**. Ce bataillon est régulièrement impliqué dans des combats à l'aéroport de Mitiga et à la base aérienne, notamment contre les FSD en février 2017.<sup>191</sup> A titre d'exemple du positionnement ambigu de ces milices de Tajoura vis-à-vis du GEN, en janvier 2018 la 33<sup>e</sup> brigade d'infanterie attaque les FSD à l'aéroport de Mitiga après un raid meurtrier des FSD sur ses positions à Tajoura. Toutefois, depuis lors, le PC du GEN reconnaît les milices de Tajoura en établissant une **Chambre d'opérations sécuritaires commune** et intègre la 33<sup>e</sup> brigade d'infanterie dans les **Forces de sécurité centrale (FSC)**. Néanmoins, des milices défaites par le cartel trouvent refuge auprès de celles de Tajoura.<sup>192</sup>
- La force **Sécurité générale dirigée par Emad Trabelsi**, par ailleurs commandant de la milice Al-Sawaiq de Zintan, est expulsée de Tripoli en 2014. Toutefois, selon Wolfram Lacher, elle revient dans l'Ouest de Tripoli en août 2018 à la faveur de l'opération Fierté de Libye, assistée notamment par Osama Juwaili de Zintan, et en coordination avec le CP et le cartel des milices de Tripoli.<sup>193</sup>
- Dans le camp anti-GEN, La **7<sup>e</sup> brigade de Tarhouna (Kani, Kaniyat)**, fondée en 2013, est dirigée par les cinq frères Kani, originaire de Tarhouna à 60 kilomètres au sud-est de Tripoli, et composée de 5 000 hommes.<sup>194</sup> Selon Wolfram Lacher, la milice assied son contrôle sur Tarhouna à partir de 2014 en tuant des centaines de personnes.<sup>195</sup> « Alliance très hétérogène », elle participe notamment à l'offensive Fierté de Libye d'août 2018 contre le cartel<sup>196</sup>, aux côtés de milices de Zintan, Tajoura, Misrata, et ce qu'il restait de groupes chassés de Tripoli par le cartel à l'arrivée du GEN en 2016.<sup>197</sup> Selon la BBC, en août 2018 trois des quatre milices du « cartel » de Tripoli obtiennent le retrait négocié de la milice Kaniyat du centre de Tripoli.<sup>198</sup> Selon un témoignage à HRW, en 2018 la brigade emploie notamment des ambulances lors de combats à Tripoli avec le cartel.<sup>199</sup>

---

<sup>185</sup> LACHER Wolfram et AL-IDRISSI Alaa, Small Arms Survey, SAS, 06/2018 [url](#)

<sup>186</sup> Human Rights Watch, HRW, 01/09/2018 [url](#)

<sup>187</sup> LACHER Wolfram et AL-IDRISSI Alaa, Small Arms Survey, SAS, 06/2018 [url](#)

<sup>188</sup> Canadian Broadcasting Corporation, CBC (Source: Associated Press, AP), 29/09/2012 [url](#)

<sup>189</sup> London Review of Books, LRB, 02/03/2017 [url](#)

<sup>190</sup> LACHER Wolfram et COLE Peter, Small Arms Survey, SAS, 10/2014 [url](#)

<sup>191</sup> LACHER Wolfram et AL-IDRISSI Alaa, Small Arms Survey, SAS, 06/2018 [url](#)

<sup>192</sup> LACHER Wolfram et AL-IDRISSI Alaa, Small Arms Survey, SAS, 06/2018 [url](#) p.6

<sup>193</sup> LACHER Wolfram, 06/2020 [url](#) p.169

<sup>194</sup> Airwars, 06/09/2018 [url](#)

<sup>195</sup> LACHER Wolfram, 06/2020 [url](#)

<sup>196</sup> Le Monde, 06/09/2018 [url](#) ; Clingendael, 10/2017 [url](#) p.10-11

<sup>197</sup> Airwars, 06/09/2018 [url](#)

<sup>198</sup> BBC News, 29/08/2018 [url](#)

<sup>199</sup> Human Rights Watch, HRW, 01/09/2018 [url](#)

#### 4. Milices actives lors de l'offensive de l'ANL de Khalifa Haftar sur Tripoli en 2018-2019

Lors de l'**offensive sur Tripoli de l'Armée nationale libyenne (ANL)** de Khalifa Haftar à partir de 2019, la plupart des milices pro-GEN en action sont celles fondées lors de la révolution de 2011. Selon le ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas, lors de la contre-offensive des milices pro-GEN « Volcan de la colère »<sup>200</sup>, la milice la plus importante en nombre et qui subit le plus de pertes est la Force Ghneiwa, alors que celles les plus puissantes militairement sont les FSD.<sup>201</sup> Toutefois, les FSD ne se joignent pas immédiatement à cette bataille, jusqu'à ce qu'un groupe de 150-200 hommes sous le commandement de Mahmoud Hamza le fasse à la mi-juin 2019, à la suite d'accusations de collusion des FSD avec Haftar.<sup>202</sup>

Selon Wolfram Lacher, toutefois, l'offensive de Haftar sur Tripoli unit les factions rivales de l'Ouest libyen dans son ensemble, entraînant leur plus importante mobilisation depuis 2011. La plupart des forces mobilisées contre l'offensive sont composées de civils et n'ont pas de structures de commandement centralisées.<sup>203</sup>

Selon Wolfram Lacher, le front GEN de l'aéroport est composé de forces de la **FNM** et des **Chevaliers de Janzour**, ainsi que de leurs anciens ennemis des forces de Zintan. Participent également aux combats en plus petit nombre des milices telles que les **bataillons de Bab Tajoura** ou **Al-Dhaman**.<sup>204</sup>

Par ailleurs, en avril 2019, un groupe armé de Misrata, la **Brigade 166**, arrive dans l'est de Tripoli pour soutenir le GEN.<sup>205</sup>

#### 5. Exactions générales

Selon le Département d'Etat américain, en 2019 des milices pro-GEN non précisées sont responsables de disparitions de civils, mais peu de détails sont disponibles à ce sujet.<sup>206</sup>

Selon le ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas en 2020, des milices non précisées symboliquement officiellement associées au GEN sont suspectées d'enrôlement de mineurs.<sup>207</sup> Le Département d'Etat américain souligne en 2020 que le GEN ne mène pas de politique de dissuasion sérieuse à cet égard.<sup>208</sup>

En septembre 2020, un rapport publié par AI cite des dizaines de milliers de réfugiés et migrants maltraités, séquestrés, rançonnés et parfois tués, y compris par des services dépendant du GEN ou par des milices pro-GEN, dans un climat d'impunité.<sup>209</sup>

---

<sup>200</sup> En arabe: Burkan Al-Ghadab

<sup>201</sup> Pays-bas, Ministère des affaires étrangères, 30/06/2020 [url](#)

<sup>202</sup> LACHER Wolfram, Small Arms Survey, SAS, 08/2019 [url](#)

<sup>203</sup> LACHER Wolfram, Washington Post, 18/04/2019 [url](#)

<sup>204</sup> LACHER Wolfram, Small Arms Survey, SAS, 08/2019 [url](#)

<sup>205</sup> Le Point, 08/04/2019, [url](#)

<sup>206</sup> Etats-Unis, State Department, 11/03/2020 [url](#)

<sup>207</sup> Pays-bas, Ministère des affaires étrangères, 30/06/2020 [url](#) p.33

<sup>208</sup> Etats-Unis, State Department, 11/03/2020 [url](#)

<sup>209</sup> Amnesty International, 24/09/2020 [url](#)

## Bibliographie

Sites web consultés le 06/11/2020.

### Organisation intergouvernementale

Nations unies, Conseil de sécurité, « Salah Badi », s.d.  
<https://www.un.org/securitycouncil/fr/content/salah-badi>

### Institutions nationales

Pays-bas, Ministère des affaires étrangères, « "Country of origin information report on Libya", 30/06/2020  
<https://www.government.nl/documents/directives/2020/06/30/country-of-origin-information-report-on-libya-june-2020>

Etats-Unis, State Department, « Country Report on Human Rights Practices 2019 - Libya », 11/03/2020  
<https://www.ecoi.net/en/document/2026408.html>

Etats-Unis, Chambre des représentants, « The Conflict in Libya. Frederic Wehrey », 15/05/2019  
<https://docs.house.gov/meetings/FA/FA13/20190515/109500/HHRG-116-FA13-Wstate-WehreyF-20190515.pdf>

Pays-bas, Ministère des affaires étrangères, Landinfo, Migrationsverket et CVGS/CGRA, « Libya: Militias, Tribes and Islamists », 19/12/2014  
<https://landinfo.no/wp-content/uploads/2018/03/Libya-Militias-Tribes-and-Islamists-19122014.pdf>

### Organisations non gouvernementales

Human Rights Watch, HRW, « Libya: Armed Groups Violently Quell Protests », 10/09/2020  
<https://www.hrw.org/news/2020/09/10/libya-armed-groups-violently-quell-protests>

Amnesty International, AI, « Libya: Heavy weaponry used to disperse peaceful protesters demanding economic rights », 26/08/2020  
<https://www.amnesty.org/en/latest/news/2020/08/libya-heavy-weaponry-used-to-disperse-peaceful-protesters-demanding-economic-rights/>

Airwars, « Civilians in peril as rival air forces target Tripoli », 15/04/2019  
<https://airwars.org/news-and-investigations/civilians-in-peril-as-rival-air-forces-target-tripoli/>

Human Rights Watch, HRW, « No Escape From Hell. EU Policies Contribute to Abuse of Migrants in Libya », 01/2019  
[https://www.hrw.org/sites/default/files/report\\_pdf/eu0119\\_web2.pdf](https://www.hrw.org/sites/default/files/report_pdf/eu0119_web2.pdf)

Airwars, « Tripoli's people suffer as militias fight for control », 06/09/2018  
<https://airwars.org/news-and-investigations/tripolis-people-suffer/>

Human Rights Watch, HRW, « Libya: Civilians Killed in Tripoli Clashes », 01/09/2018  
<https://www.hrw.org/news/2018/09/01/libya-civilians-killed-tripoli-clashes>

Amnesty International, AI, « Libya: Rule of the Gun. Abductions, Torture and other Militia Abuses in Western Libya », 10/2014, 31 p.  
<https://www.amnesty.org/download/Documents/8000/mde190092014en.pdf>

## Ouvrages

LACHER Wolfram, *Libya's Fragmentation. Structure and Process in Violent Conflict*, Londres, IB Tauris, 2020, 299p.

WEHREY Frederick et BOUKHARS Anwar, *Salafism in the Maghreb. Politics, Piety and Militancy*, Oxford, Oxford University Press, 2020, 184 p.

[https://carnegieendowment.org/files/WehreyBoukhars\\_Chapter%206.pdf](https://carnegieendowment.org/files/WehreyBoukhars_Chapter%206.pdf)

## Think tanks, universités et centres de recherches

Uppsala Conflict Data Program, UCDP, « Brigade 301, Ghaniwa Brigade, Nawasi Battalion, TRB », s.d.

<https://ucdptestweb.pcr.uu.se/actor/7139>

FITZGERALD Emma et BADI Emadeddin, « The Limits of Reconciliation. Assessing the Revisions of the Libyan Islamic Fighting Group (LIFG) », Institute for Integrated Transitions, IFIT, 09/2020

<https://www.ifit-transitions.org/publications/major-publications-briefings/transitional-justice-and-violent-extremism/2-libya-limits-of-reconciliation-1.pdf/view>

LACHER Wolfram, « The Great Carve-Up », Stiftung Wissenschaft und Politik—Berlin, SWP 06/2020

<https://www.swp-berlin.org/10.18449/2020C25/>

Chatham House, « The Development of Libyan Armed Groups Since 2014. Community Dynamics and Economic Interests », 03/2020

<https://www.chathamhouse.org/2020/03/development-libyan-armed-groups-2014>

HARCHAOUI Jalal et LAZIB Mohamed-Essaïd, « Proxy War Dynamics in Libya », 07/2019

<https://vtechworks.lib.vt.edu/bitstream/handle/10919/91990/HarchaouiLazibLibya.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

LACHER Wolfram, « Who Is Fighting Whom In Tripoli? How the 2019 Civil War is Transforming Libya's Military Landscape », 08/2019, 20 p.

<http://www.smallarmssurvey.org/fileadmin/docs/T-Briefing-Papers/SAS-SANA-BP-Tripoli-2019.pdf>

COLLOMBIER Virginie et BARSOU M Fiona, « To engage or not engage? Libyan Salafis and state institutions », Norwegian Institute of International Affairs, NIIA, 05/2019

[http://middleeastdirections.eu/wp-content/uploads/2019/05/HYRES-research-note\\_CollombierBarsoum.pdf](http://middleeastdirections.eu/wp-content/uploads/2019/05/HYRES-research-note_CollombierBarsoum.pdf)

PACK Jason, « Kingdom of Militias: Libya's Second War of Post-Qadhafi Succession », Italian Institute for International Political Studies, ISPI, 31/05/2019

<https://www.ispionline.it/en/pubblicazione/kingdom-militias-libyas-second-war-post-qadhafi-succession-23121>

International Crisis Group, ICG, « Addressing the Rise of Libya's Madkhali-Salafis », 25/04/2019

<https://www.crisisgroup.org/middle-east-north-africa/north-africa/libya/addressing-rise-libyas-madkhali-salafis>

Max Security, « Prospects for Stability & Development in Libya – Libya Special Intelligence Report », 2018

<https://www.max-security.com/security-blog/prospects-for-stability-development-in-libya/>

LACHER Wolfram et AL-IDRISSI Alaa, « Capital of Militias. Tripoli's Armed Groups Capture the Libyan State », Small Arms Survey, SAS, 06/2018

<http://www.smallarmssurvey.org/fileadmin/docs/T-Briefing-Papers/SAS-SANA-BP-Tripoli-armed-groups.pdf>

Clingendael, « Entering the Lion's Den: local militias and governance in Libya », 10/2017, 15 p.

<https://www.clingendael.org/pub/2017/crisisalerts-libya/crisisalert-3-militia-coalition-building-and-governance/>

European Council on Foreign Relations, ECFR, « A Quick Guide to Libya's Main Players », 05/2016

[https://www.ecfr.eu/page/-/ECFR\\_Mapping\\_of\\_Libyas\\_factions.pdf](https://www.ecfr.eu/page/-/ECFR_Mapping_of_Libyas_factions.pdf)

Brookings Institute, « Between ISIS and a failed state: The saga of Libyan Islamists », 10/2015

[https://www.brookings.edu/wp-content/uploads/2016/07/Libya\\_Ashour\\_FINALv.pdf](https://www.brookings.edu/wp-content/uploads/2016/07/Libya_Ashour_FINALv.pdf)

SAYIGH Yezid, « Crumbling States: Security Sector Reform in Libya and Yemen », Carnegie Middle East Foundation, 18/06/2015

<https://carnegie-mec.org/2015/06/18/crumbling-states-security-sector-reform-in-libya-and-yemen/iar7>

ABOU-KHALIL Naji et HARGREAVES Lawrence, « Perceptions of Security in Libya Institutional and Revolutionary Actors », 30/04/2015

<https://www.usip.org/publications/2015/04/perceptions-security-libya>

European Council on Foreign Relations, ECFR, « Mapping Libya's Factions », 09/04/2015

[https://www.ecfr.eu/page/-/ECFR\\_Mapping\\_of\\_Libyas\\_factions.pdf](https://www.ecfr.eu/page/-/ECFR_Mapping_of_Libyas_factions.pdf)

Washington Institute for Near East Affairs, WINEP, « Libya's Civil War: Rebuilding the Country from the Ground Up », 04/2015

<https://www.washingtoninstitute.org/policy-analysis/view/libyas-civil-war-rebuilding-the-country-from-the-ground-up>

International Center for Combating Terrorism, ICCT, « Dignity and Dawn: Libya's Escalating Civil War », 02/2015

<http://icct.nl/app/uploads/2015/02/ICCT-Gartenstein-Ross-Barr-Dignity-and-Dawn-Libyas-Escalating-Civil-War-February2015.pdf>

LACHER Wolfram et COLE Peter, « Politics by Other Means Conflicting Interests in Libya's Security Sector », Small Arms Survey, SAS, 10/2014

<http://www.smallarmssurvey.org/fileadmin/docs/F-Working-papers/SAS-SANA-WP20-Libya-Security-Sector.pdf>

PACK Jason, MEZRAN Karim et ELJARH Mohammed, « Libya's Faustian Bargains: Breaking the Appeasement Cycle », Atlantic Council, 05/2014

[https://www.atlanticcouncil.org/wp-content/uploads/2014/05/Libyas\\_Faustian\\_Bargains.pdf](https://www.atlanticcouncil.org/wp-content/uploads/2014/05/Libyas_Faustian_Bargains.pdf)

European Union Institute for Security Studies, EUISS, « Libya: The Struggle for Security », 24/06/2013

<https://www.iss.europa.eu/content/libya-struggle-security>



## Médias

WEHREY Frederic et BADI Emadeddin, « Libya's Coming Forever War: Why Backing One Militia Against Another is not the Solution », 15/05/2019

<https://warontherocks.com/2019/05/libyas-coming-forever-war-why-backing-one-militia-against-another-is-not-the-solution/>

Associated Press, AP, « In Libya, a rogues' gallery of militias prepare for war », 16/04/2019

<https://apnews.com/article/76313fb7c3654a1a9270bbd7b4bd96f2>

LACHER Wolfram, « Think Libya's warring factions are only in it for the money? Think again. », Washington Post, 10/04/2019

<https://www.washingtonpost.com/politics/2019/04/10/think-libyas-warring-factions-are-only-it-money-think-again/>

BENSAAD Ali, « Libye. À Tripoli, des milices plus faibles qu'il n'y paraît », Orient XXI, 18/02/2019

[https://orientxxi.info/magazine/libye-a-tripoli-des-milices-plus-faibles-qu-il-n-y-parait\\_2908](https://orientxxi.info/magazine/libye-a-tripoli-des-milices-plus-faibles-qu-il-n-y-parait_2908)

BADI Emadeddin, « Mergers and assassinations as Tripoli remains under militia control », Minbar Libya, 09/01/2019

<https://en.minbarlibya.org/2019/01/09/mergers-and-assassinations-as-tripoli-remains-under-militia-control/>

Le Monde, « « Le conflit à Tripoli vient du pillage de l'Etat par un cartel de milices mafieuses » », entretien avec Wolfram Lacher, 06/09/2018

[https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/09/06/le-conflit-a-tripoli-vient-du-pillage-de-l-etat-libyen-par-un-cartel-de-milices-mafieuses\\_5351109\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/09/06/le-conflit-a-tripoli-vient-du-pillage-de-l-etat-libyen-par-un-cartel-de-milices-mafieuses_5351109_3212.html)

Washington Post, « Surge in fighting among Libya's 'super militias' imperils Western peace efforts », 02/09/2018

[https://www.washingtonpost.com/world/surge-in-fighting-among-libyas-super-militias-imperils-western-peace-efforts/2018/10/01/54969c5c-c0d0-11e8-9f4f-a1b7af255aa5\\_story.html](https://www.washingtonpost.com/world/surge-in-fighting-among-libyas-super-militias-imperils-western-peace-efforts/2018/10/01/54969c5c-c0d0-11e8-9f4f-a1b7af255aa5_story.html)

Le Monde, « En Libye, Tripoli bascule à nouveau dans les combats de milices », 02/09/2018

[https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/09/02/en-libye-tripoli-basculer-a-nouveau-dans-les-combats-de-milices\\_5349268\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2018/09/02/en-libye-tripoli-basculer-a-nouveau-dans-les-combats-de-milices_5349268_3212.html)

BBC News, "Explainer: Militias in the Libyan capital Tripoli - who's who?", 29/08/2018

<https://monitoring.bbc.co.uk/api/product-printable/public/c2006b45>

Washington Post, « These Libyans were once linked to al-Qaeda. Now they are politicians and businessmen », 28/09/2017

[https://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:Z016tI2gkEEJ:https://www.washingtonpost.com/world/middle-east/these-libyan-ex-militiamen-were-once-linked-to-al-qaeda-now-they-wield-power-in-a-new-order/2017/09/27/8356abf8-97dd-11e7-af6a-6555caaeb8dc\\_story.html+%cd=2&hl=fr&ct=clnk&gl=fr&client=firefox-b-d](https://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:Z016tI2gkEEJ:https://www.washingtonpost.com/world/middle-east/these-libyan-ex-militiamen-were-once-linked-to-al-qaeda-now-they-wield-power-in-a-new-order/2017/09/27/8356abf8-97dd-11e7-af6a-6555caaeb8dc_story.html+%cd=2&hl=fr&ct=clnk&gl=fr&client=firefox-b-d)

London Review of Books, LRB, « Flip-Flops and Kalashnikovs », 02/03/2017

<https://www.lrb.co.uk/the-paper/v39/n05/tom-stevenson/flip-flops-and-kalashnikovs>

Le Monde, « Climat de tensions à Tripoli après l'arrivée du gouvernement d'« union nationale » », 31/03/2016

[https://www.lemonde.fr/international/article/2016/03/31/climat-de-tensions-a-tripoli-apres-l-arrivee-du-gouvernement-d-union-nationale\\_4892871\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2016/03/31/climat-de-tensions-a-tripoli-apres-l-arrivee-du-gouvernement-d-union-nationale_4892871_3210.html)

Le Monde, « Libye : la banque centrale en a pour dix-huit mois », 16/02/2015

[https://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/02/16/libye-la-banque-centrale-en-a-pour-dix-huit-mois\\_4577595\\_3212.html](https://www.lemonde.fr/afrique/article/2015/02/16/libye-la-banque-centrale-en-a-pour-dix-huit-mois_4577595_3212.html)

Canadian Broadcasting Corporation, CBC (Source: Associated Press, AP), « Libyans hold anti-militia protests in Tripoli », 29/09/2012

<https://www.cbc.ca/news/world/libyans-hold-anti-militia-protests-in-tripoli-1.1271046>